



Les initiatives de Transition

Intervenant : Mayliss François du Réseau Transition

Projet

La transition, ce sont des citoyens qui se réunissent et décident d'agir localement pour un monde meilleur.

Au départ d'une initiative de transition, il a des personnes qui ont pris conscience que le système actuel n'est pas pérenne et que nos problèmes ont un caractère systémique. Elles ont également pris conscience que tous ces problèmes ont des solutions ! Plus récemment, les initiatives de transition sont aussi initiées par des personnes qui ont été inspirées par d'autres : une initiative de transition voisine, des films, des articles,... Il est aussi possible de prendre contact avec le Réseau transition pour s'inspirer d'initiatives existantes. Chaque initiative de transition reste cependant différente selon son contexte et sa localité.

Une première étape consiste souvent à organiser des rencontres avec les citoyens pour sensibiliser et rassembler du monde (par exemple le bistro de la transition d'Etterbeek en transition). D'autres initiatives se lancent directement dans des projets, le plus souvent en lien avec l'alimentation.

La transition, ce n'est pas seulement ce que l'on fait mais aussi comment on le fait. La transition expérimente de nouvelles façons de s'organiser basées sur l'intelligence collective.

Les initiatives se développent dans un paysage déjà bien rempli. Elles vont voir ce qui existe déjà dans la communauté et s'y inscrire en créant des partenariats, en proposant de se rassembler, ou en aidant d'anciens projets à reprendre du souffle.

Quels sont les liens avec les pouvoirs publics ? Au début, les initiatives avancent de leur côté. Au fur et à mesure que le projet prend de l'ampleur, les pouvoirs publics vont s'y intéresser et l'initiative commence à avoir besoin de la commune (location de locaux, administration,...). Certaines initiatives veulent garder une certaine indépendance face aux politiques, mais l'aide de la commune peut s'avérer précieuse.

On compte 115 groupes déclarés en Wallonie et à Bruxelles et des milliers dans le monde dans près de 40 pays

Echanges avec les participants

- Organisation : il est difficile de provoquer la transition dans des grandes villes telles que Paris. Il est par exemple plus facile d'initier la transition dans une ville où les personnes se connaissent.
- Communication entre les groupes : différents groupes mènent des projets similaires mais ne se connaissent pas. Le rôle du Réseau Transition est d'organiser des rencontres régionales mais les groupes restent autonomes et prennent leurs initiatives seuls.

- Pourquoi ne pas tenter, pousser la participation citoyenne dans les communes ? Les citoyens ont de plus en plus envie de donner leur avis, pas qu'une fois tous les 6 ans. Il faut une ouverture politique par rapport à la co-construction.
- Remarque : pour certains projets (comme pour un PCDR), les pouvoirs publics font appel à des citoyens pour pouvoir toucher les subsides et non parce qu'ils sont convaincus de l'importance de la participation.
- Exemple : New Initiative à Yvoir. Au départ, deux couples ont organisé un café citoyen et différents groupes de travail. Ils ont fait face à des difficultés d'organisation (location du local,...). De plus, ce sont toujours eux quatre qui portent le projet alors que l'idée voudrait que le projet soit porté par d'autres nouvelles personnes. Ils sont frustrés car c'est à eux de tout faire sans que d'autres s'y intéressent autant. Il faut également du temps pour porter une initiative, elle ne se fera pas en 6 mois. Quand le pouvoir politique bouge aussi, c'est beaucoup plus facile.
- Rob Hopkins dit « ce sont les plus petits projets qui ont le plus d'impacts, et quand ça devient important, le pouvoir en place le récupère, et tant mieux finalement ! »
- Remarque : l'UVCW et toutes les villes disent que l'autorité communale disparaît et ils s'en plaignent. Ils ne comprennent pas que les initiatives de transition pourraient justement leur rendre plus d'autonomie et de visibilité.
- Il ne faut pas consacrer trop de temps au fonctionnement du groupe (liens, valeurs, chartes,...) mais se concentrer sur la réalisation de projets concrets. Un projet va nécessiter beaucoup de temps et d'énergie et il est possible qu'on s'épuise vite...
- Pour créer une initiative en Belgique, il n'y a pas d'obligation à avoir un président tant qu'il y a au moins trois administrateurs porteurs de l'initiative.

Pour en savoir plus

- Le site du Réseau transition : <https://www.reseautransition.be/>
- une vidéo explicative : <https://www.youtube.com/watch?v=PbKPudjIWak>